

Bird Music at CAMMAC – Part 3 Whistles and Warbles

by Margaret Pye Arnaudin

A tireless singer that belongs to every woodland choir and can be counted on to show up at every rehearsal is the Red-eyed Vireo. On hot summer afternoons, when other birds are resting, the Red-eyed persists with its song, which is not unlike that of the robin, but higher pitched, less tuneful, and more interrupted, for the Red-eyed is a bird that understands the value of the rest and the pause. This is the song that lulls us in the campground during the Quiet Hour, its intermittent phrases punctuated by gentle “thocks” from a “silent” game of tennis across the road.

During the summer of 2001, the Red-eyed Vireo was heard less often at the campground, taking a back seat to the Northern Parula, a warbler that Jan Simons, who has been listening to birds for over forty years, says he seldom used to hear at CAMMAC. That summer, we became well acquainted with the Parula’s “zeeeeee-up”, an upward glissando that ends abruptly on a lower note. I did not hear the Parula in 2002; instead, the more common Black-throated Green Warbler took centre stage, uttering its six-note phrase with verve and enthusiasm. Its intonation is imperfect, and some of its notes have a raspy quality, as of a bow drawn roughly over the string, but it maintains a strict tempo, unlike some of the other warblers, which seem to accelerate. Both the Parula and the Black-throated Green were heard commonly during Weeks 2 and 3 in the summer of 2003.

Also heard at the campground is the Black-and-white Warbler, a nuthatch-like bird that I often see in the wooded area in front of CAMMAC House. Its “wee-see, wee-see” song (the motif repeated at least seven times), rapidly swings between two notes, which seems nothing out of the ordinary perhaps, except that the bird often shifts the accent in mid-phrase, from the “wee” to the “see”.

Many warbler songs vary as the season progresses. In the summer of 2002, on Chemin des boulaux blancs, I heard a song which I tentatively identified as that of the Blackburnian Warbler. I was fortunate in being able to verify my guess, for the Blackburnian, with the bright cadmium orange about the head and throat and distinct black and white of the rest of its plumage, is the most striking of the warbler family. Its song, which ends on a very high-pitched tone, is of great interest to birders, who consider the ability to catch this final note an indication that one’s hearing is intact.

The Yellow-rumped Warbler is one of the most abundant of the warbler family and is heard frequently, its song a kind of languid twittering, rising and falling in pitch. Like many warbler songs, it is variable

and hard to identify. What the bird lacks in rhythm and emphasis it makes up for in sweetness of tone, which I find to be the defining characteristic of this song.

Even sweeter is the “carelessly flowing warble” of the Purple Finch, which I heard daily at the campground during the summer of 2002. The Purple Finch does a better job of “warbling” than do the warblers, which, despite their name, do not produce that “melodious succession of low, pleasing sounds” which is how my dictionary defines “warble”. Their songs are thin and extremely high-pitched (often going higher than the highest notes on the piano). F. Schuyler Mathews, writing in the early part of

the last century, says that because the

Purple Finch sings in a lower key, it is able to put more expression into its performance than do the

warblers. Mathews does not appear to consider that our ears can scarcely appreciate the vocalisations of creatures who normally converse in registers at the limit of our range of hearing. He transcribed the Purple Finch song, “which bursts forth under stress of gladness” (see 1)

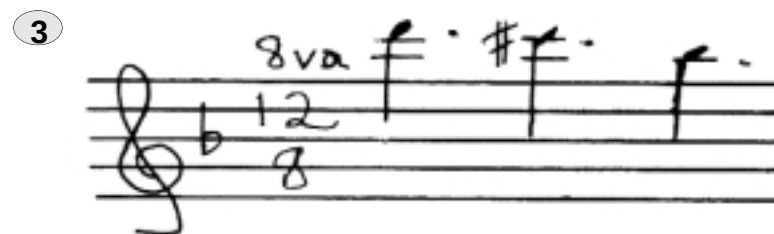
Any child will recognise the call of a Black-capped Chickadee, but many people are perplexed when they hear the chickadee’s simple two-note song. Though variable in pitch, the descending interval, unlike the intervals of many bird songs, is always clearly defined. “What is that interval,” said Jill Rothberg, who determined that our campground chickadee was singing a ‘wide major second’. I sometimes hear this song in the context of a major triad, and in some localities the bird does sing a minor third. (Mathews maintains that if you whistle a well-pitched minor third, the bird will respond and “correct itself” accordingly.) Our CAMMAC chickadees sing “out of

continued page 6

Red-eyed Vireo



Yellow-rumped Warbler



La musique des oiseaux à CAMMAC - 3e partie

Siffleurs et gazouilleurs

par Margaret Pye Arnaudin

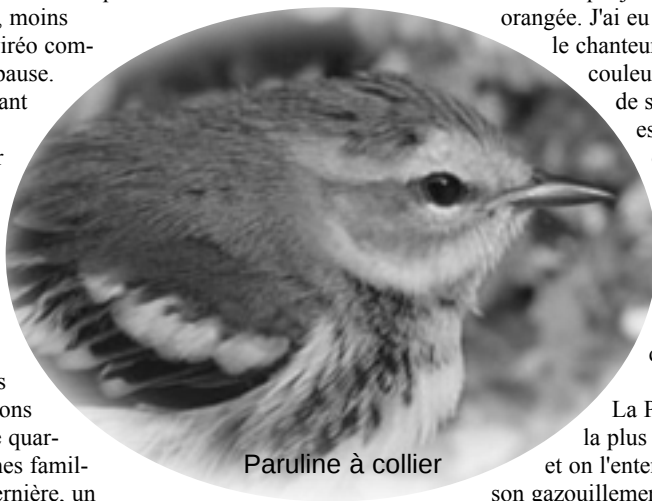
Le Viréo aux yeux rouges est un chanteur infatigable; membre assidu de tous les chœurs des boisés, il ne manque aucune répétition! Par les chaudes après-midi d'été, quand les autres oiseaux se reposent, le viréo continue à nous faire entendre son chant qui ressemble à celui du rouge-gorge, mais plus aigu, moins mélodieux, plus intermittent, car le viréo comprend la valeur des silences et de la pause. C'est son chant qui nous apaise pendant l'heure de silence dans le camping, roulades intermittentes ponctuées par les « toctoc » provenant d'une partie de tennis « silencieuse » de l'autre côté de la route.

Pendant l'été 2001, on a moins entendu le viréo au camping. Il a laissé la première place à la Paruline à collier, espèce qu'on n'entendait pas souvent à CAMMAC, selon Jan Simons qui écoute les oiseaux depuis plus de quarante ans. Cet été-là, nous nous sommes familiarisés avec le triiiiiii-op de cette dernière, un glissando montant qui se termine brusquement sur une note plus basse. Je n'ai pas entendu la Paruline à collier en 2002; cet été-là, la Paruline à gorge noire, plus commune, était plus en évidence, lançant avec verve et enthousiasme sa séquence de six notes. Son chant n'est pas parfaitement juste, et certaines de ses notes sont un peu grinçantes, comme un archet tiré brusquement sur la corde, mais l'oiseau suit correctement le tempo, n'accélérant pas comme certaines autres parulines semblent le faire. On a souvent entendu les Parulines à gorge noire et à collier pendant les semaines deux et trois de l'été 2003.

On entend aussi dans le camping la Paruline noire et blanche, un oiseau qui par son comportement fait penser à la sitelle. Je la vois souvent dans le boisé devant la Maison CAMMAC. Son chant dit: «oui-tsi-oui-tsi», motif qu'elle répète au moins sept fois, passant rapidement d'une note à l'autre, ce qui semble ordinaire, sauf que l'oiseau peut transférer l'accent du oui au tsi, à l'improviste, à l'interieur de la phrase.



Le chant des parulines peut varier au cours de la saison et suivant les espèces. Pendant l'été 2002, dans le chemin des Bouleaux blancs, j'ai entendu un chant que j'ai cru être celui de la Paruline à gorge orangée. J'ai eu de la chance – j'ai réussi à apercevoir le chanteur, confirmant mon hypothèse. Avec la couleur orange cadmium autour de sa tête et de sa gorge tandis que le reste du plumage est blanc et noir, la Paruline à gorge orangée est l'espèce la plus remarquable de la famille des parulines. Son chant, qui se termine sur un son très aigu, est d'un grand intérêt pour les observateurs d'oiseaux, qui considèrent que le fait de pouvoir entendre cette note finale est la preuve qu'on jouit d'une bonne ouïe.



Paruline à collier

La Paruline à croupion jaune est l'espèce la plus abondante de la famille des parulines et on l'entend fréquemment à CAMMAC, avec son gazouillement doux qui monte et descend paisiblement. Le chant de la Paruline à croupion jaune est variable et donc parfois difficile à identifier. Le manque de rythme et de vigueur de ce chant est cependant compensé par sa douceur de ton qui, je trouve, est la caractéristique marquante qui facilite l'identification.

Plus doux encore est le gazouillement qui s'écoule aisément du Roselin pourpré que j'ai entendu chaque jour dans le camping pendant l'été 2002. Le chant du Roselin pourpré est beaucoup plus mélodieux que celui des parulines dont les vocalisations sont minces et très aiguës, montant souvent plus haut que la plus haute note du piano. F. Schuyler Mathews écrivait au début du siècle dernier que c'est parce que le Roselin pourpré chante sur une gamme plus basse qu'il peut mettre dans son chant plus d'expression que ne le font les parulines. Mathews oublie que nos oreilles ne peuvent guère apprécier la musique de ces oiseaux étant donné qu'ils chantent presque à la limite de notre champ d'audition. Il transcrit ainsi le chant du Roselin pourpré qui, selon lui, « bursts forth under stress of gladness » (voir 1)

Même les enfants reconnaissent le cri de la Mésange à tête noire, mais bien des gens sont perplexes quand ils entendent son simple chant à deux notes. Bien que variable, l'intervalle descendant, contrairement à celui de beaucoup d'oiseaux chanteurs, est toujours clairement défini. « Qu'est ce que c'est que cet intervalle? » se demandait Jill Rothberg, qui a décidé que la mésange du camping chantait une « seconde majeure élargie ». J'entends souvent cet intervalle dans le contexte d'une triade majeure, et, dans certains endroits, la mésange chante en effet une tierce mineure. (Mathews déclare que si vous sifflez une tierce mineure juste, l'oiseau répondra en « se corrigeant »). Notre mésange, à CAMMAC, chante « faux » et cela lui est égal, et son chant, remarquable dans sa simplicité et sa pureté, n'offense pas du tout notre oreille!

Le Bruant à gorge blanche rivalise avec la mésange par la clarté du son et la précision de son émission. La plupart des gens ne savent pas le nom de cet oiseau, même si son chant est un des plus familiers de tout

voir page 7

tune” and do not even care, and their song – outstanding for its simplicity and purity of sound – in no way offends our ear!

The White-throated Sparrow rivals the chickadee for its clear sound and precision of delivery. Most people are unable to put a name or face to what is one of the best-known bird songs in Canada, a sound that is commonly heard at camp grounds all over the land. In Quebec, the White-throat goes by the name of “Frédéric” and sings “Où es-tu, Frédéric, Frédéric, Frédéric?” In the U.S., it is known as the “Peabody bird” and sings, according to Mathew’s transcription. (see 2)



The Lakeshore Chamber Music Society

2003-2004 Programme
(43rd season)

Nov. 21 **Quatuor Arthur-Leblanc** (string quartet)
Dec. 12 **Yegor Dyachkov, André Moisan and Jean Saulnier** (‘cello, clarinet, piano)
Jan. 16 **Masques** (early music group)
Feb. 20 **Jing Wang and Yalin Chi** (violin, piano)
Mar. 19 **Elizabeth Dolin and Bernadene Blaha** (‘cello, piano)

Union Church, 24 Maple, Sainte-Anne-de-Bellevue
Fridays at 7:30 p.m.
Tickets: \$6 (students, seniors) to \$12 (adults)
Subscription available
Information: www.lcmssmcl.ca
(514) 695-6229; (514) 457-5756

Call for Nominations

As voted by the Board and ratified by the members at the Annual General Meeting on October 11th, 2003, the fiscal year end of CAMMAC has changed to December 31st. Since our AGM must be held before June 30th, 2004, the CAMMAC Nominating Committee is now seeking the nominations of interested members to serve on the CAMMAC Board of Directors for a term of 2 years, beginning at the close of the next Annual General Meeting. Directors serve without pay, but are entitled to reimbursement of their reasonable expenses incurred on behalf of CAMMAC.

This year there will be 7 national Directors to be elected; in addition, one regional Director (for Ottawa-Gatineau) must be nominated by his/her region. Each Director must be a member in good standing of CAMMAC, and must have paid his/her membership dues. All current Directors, with the exception of two, are eligible for re-election. All members in good standing may nominate and vote for Directors to be elected nationally, and each nomination must be seconded by two members in good standing. Nomination

North of the border the bird sings “O sweet Canada, Canada, Canada.” The song rises a third, fourth, or fifth in pitch, depending no doubt on the intensity that the bird wishes to convey. Sometimes the bird tires of this and inverts the motif, singing, as I have heard it. (see 3)

I have only to imagine this more plaintive version to picture the fog stealing over a clearing in balsam fir and spruce woods of childhood haunts in Nova Scotia, and the song for many people evokes memories of vacations spent in northern woods.

THE LEADING NOTE



- **CLASSICAL SHEET MUSIC**
- **BOOKS**
- **CDs**
- **GIFTS**
- **ACCESSORIES**

Mail-out Service

Attention!

- choirs
- orchestras
- instrumentalists
- vocalists

We offer a mail-out service with very reasonable shipping rates

Special Offer

Free Shipping on your first order

370 Elgin St., #2 (at Frank)
Ottawa, ON, Canada K2P 1N1

1-613-569-7888 (tel)
1-866-569-7888 (toll free)
1-613-569-8555 (fax)

leadingnote@on.aibn.com
www.leadingnote.com

Hours

Mon – Wed : 10:00 - 6:00
Thu – Fri : 10:00 - 8:00
Sat : 10:00 - 5:00
Sun : closed

forms may be requested from the three members of the Nominating Committee. They are:
Gerry Schram, 28 Algoma Cr., Hamilton, ON L9C 1S6 (905) 575-7184, schram@hhsc.ca
Joan Stepske, 26 Bailey Ave., Montpelier, VT 05602, USA (802) 223-8610, joanske@sover.net
Rachel Gagnon, 155 Amherst # 5, Gatineau, QC J8Y 2X3 (819) 595-5065, rachel.gagnon@nlc-bnc.ca

If you are interested in representing your region or wish to suggest someone to represent your region, please contact the president of your region.

Completed nomination forms should be mailed to Gerry Schram at the above address, to be received at any time but no later than MARCH 15th, 2004. If an election is required, ballots will be distributed within 15 days after the closing date for nominations. The election will be conducted by mail. If you have any questions, please do not hesitate to contact any of the members of the Nominating Committee.

le répertoire de la faune ailée au Canada et qu'on l'entend dans tous les terrains du camping de pays. Au Québec, on appelle ce bruant « Frédéric », car il chante : « Où es-tu, Frédéric, Frédéric, Frédéric? » Aux USA, il est connu sous le nom de « Peabody bird », et chante, selon la transcription de Mathews (**voir 2**)

Ailleurs au Canada, il chante : « O sweet Canada, Canada, Canada ». Le chant monte d'une tierce, d'une quarte ou d'une quinte, sans doute

selon l'intensité avec laquelle l'oiseau veut passer son message. Parfois, l'oiseau inverse le motif, chantant, comme je l'ai entendu (**voir 3**)

Il me suffit d'imaginer cette version plus mélancolique pour évoquer la brume envahissant une clairière dans un bois de conifères de mon enfance - et ce chant suscite chez bien de gens des souvenirs de vacances passées dans les forêts du nord.

Saison 2003-2004



Les idées heureuses
société de musique baroque
direction artistique >
Geneviève Soly & Natalie Michaud

Abonnez-vous !
(514) 843-5881
info@ideesheureuses.ca
www.ideesheureuses.ca
abonnements à la carte disponibles



NOËL À DARMSTADT (GRAUPNER)
LUNDI 8 DÉCEMBRE 2003 > 20 H
Salle Pierre-Mercure, Montréal

LE FIDÈLE MAÎTRE DE MUSIQUE
MARDI 13 JANVIER 2004 > 20 H
Salle Redpath, Montréal

LE CLAVECIN DE JOSSE BOUTMY
MARDI 2 MARS 2004 > 20 H
Salle Redpath, Montréal

MUSICA INTIMA GRAUPNERIANA
MARDI 13 AVRIL 2004 > 20 H
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, Montréal

LE PRINTEMPS DE LA RENAISSANCE
MARDI 1ER JUIN 2004 > 20 H
Salle Redpath, Montréal

Appel de candidatures

Selon la décision du Conseil, ratifiée par les membres lors de leur Assemblée générale annuelle du 11 octobre 2003, la fin de l'exercice financier de CAMMAC tombe maintenant le 31 décembre. Comme notre AGM doit avoir lieu avant le 30 juin, le Comité des mises en nomination de CAMMAC accepte maintenant les candidatures des personnes qui sont prêtes à servir au sein du Conseil d'administration national de CAMMAC. Les mandats sont d'une durée de 2 ans, et débuteront lors de la fin de la prochaine AGM. Les administrateurs ne sont pas rémunérés pour leurs services, mais ont droit au remboursement des dépenses raisonnables liées à l'accomplissement de leurs tâches.

Cette année, nous devons élire 7 administrateurs nationaux ; de plus, un administrateur régional (pour Ottawa-Gatineau) doit être nommé par sa région. Tous les administrateurs doivent être des membres en règle de CAMMAC, et doivent avoir réglé leur cotisation. Tous les administrateurs actuels, à l'exception de 2, sont éligibles pour un mandat additionnel.

Tous les membres en règle de CAMMAC peuvent présenter les candidatures de directeurs nationaux, et peuvent voter pour ceux-ci. Chaque candidature doit être secondée par deux membres en règle. On peut s'adresser aux membres du Comité pour obtenir des formulaires de candidature. Ces membres sont :

Gerry Schram, 28 Algoma Cr., Hamilton, ON L9C 1S6 (905) 575-7184, schram@hhsc.ca
Joan Stepske, 26 Bailey Ave., Montpelier, VT 05602, USA (802) 223-8610, joanske@sover.net
Rachel Gagnon, 155 Amherst # 5, Gatineau, QC J8Y 2X3 (819) 595-5065, rachel.gagnon@nlc-bnc.ca

Si vous souhaitez représenter votre région, ou proposer la candidature d'un membre qui pourrait représenter votre région, prière de contacter le président de votre région.

Les formulaires de candidatures doivent être postés à Gerry Schram à l'adresse ci-dessus, au plus tard le 15 mars 2004. Si une élection est requise, des bulletins de vote seront distribués dans les 15 jours suivant la fin des mises en candidature. L'élection se fera par la poste. Pour toutes questions, n'hésitez pas à contacter l'un des membres du Comité.